

Enquête sur l'amalgame dentaire (www.regulations.gov)

Les associations françaises Non au Mercure dentaire et ATC-Toxicologie demandent à la FDA de faire interdire l'usage du mercure dans les soins dentaires, pour des raisons de santé.

En effet, il est scientifiquement admis et non contestable que le mercure des amalgames est en grande partie inhalé (sous forme de vapeurs) et absorbé (à 80%), qu'il **s'accumule dans le cerveau où il exerce ses effets neurotoxiques** pendant de longues années, qu'il **traverse la barrière placentaire puis s'accumule dans les organes de l'embryon puis du fœtus** (dont le cerveau en développement) et qu'il passe ultérieurement dans le **lait maternel**, ceci étant corrélé au nombre d'amalgames : **le mercure dentaire est de loin la principale source de contamination mercurielle dans les pays développés.** Or actuellement il ne paraît pas possible de définir un niveau d'exposition au mercure sans risque. D'ailleurs plusieurs scientifiques internationaux ont pu mettre en évidence que le mercure libéré des amalgames semble être l'un des **facteurs étiologiques majeurs de maladies neurodégénératives comme par exemple la maladie d'Alzheimer**, et qu'il pourrait de plus intervenir dans **l'aggravation de diverses maladies auto-immunes, de certaines maladies psychiatriques, de certaines formes d'autisme, ...**

Des scientifiques ont depuis longtemps tenté d'alerter les autorités sanitaires sur les risques pour l'enfant et le futur adulte liés à l'emploi du mercure dentaire. Mais la controverse et le lobbying effectué par les puissantes organisations dentaires (FDA, ADA) ont empêché toute décision en matière de santé publique. Or, comme par hasard de très nombreuses "études" de dentistes publiées dans des journaux dentaires, à la déontologie contestable et aux nombreux biais, sont utilisées dans les expertises officielles.

Pourtant, des experts officiels européens indépendants et à la compétence mondialement reconnue dans ce domaine ont déjà mené une expertise sur les risques liés au mercure des amalgames dentaires et ont conclu en 2003 : **"[...] le mercure est un toxique polyvalent agissant à différents niveaux du métabolisme cellulaire, l'amalgame doit [donc] être considéré comme un matériau non adapté aux soins dentaires. Cela est d'autant plus vrai que des alternatives tout à fait indiquées et moins toxiques existent. [...] Pour des raisons médicales, l'amalgame devrait être supprimé des soins dentaires dès que possible."**

Heureusement, plusieurs pays européens ont décidé de protéger leur population des dangers du mercure : la Suède ne rembourse plus les AD depuis 1999 et vient de les interdire ; la Norvège les a bannis depuis janvier 2008 et le Danemark depuis avril 2008.

Il est très important qu'enfin la FDA reconnaisse la dangerosité de l'usage de l'amalgame dentaire : cette reconnaissance sonnera le glas du mercure dentaire dans le Monde, et aura des répercussions très positives sur la santé humaine. Si, en dépit des très nombreuses publications internationales sur la toxicité du mercure dentaire, la FDA ne réclamait pas l'interdiction des amalgames, elle serait gravement déconsidérée et porterait la responsabilité de nombreuses maladies chroniques dues à une exposition mercurielle, ainsi que de la perte de points de QI chez de nombreux enfants : nous ne pouvons imaginer cela.

<p>Marie Grosman Professeur agrégé de l'Université en Sciences de la vie Conseillère scientifique de l'association française <i>Non au mercure dentaire</i>, Lyon, FRANCE</p>	<p>André Picot Directeur honoraire de recherche au CNRS Expert français honoraire auprès de l'Union Européenne pour la fixation des normes des produits chimiques en milieu de travail Président d' <i>ATC-Toxicologie</i>, Paris, France</p>
--	--

Marie Grosman et André Picot sont parmi les premiers signataires de **l'Appel du Luxembourg pour l'interdiction des amalgames dentaires.**

Two Public French comment to FDA-2008-N-0163 07/18/2008

On Dental Amalgam www.regulations.gov

Non au mercure dentaire and ATC Toxicologie

two French associations are asking the FDA to ban the use of mercury in dental care, for matters of public health.

Indeed, it is scientifically known, with absolute certainty, that mercury from dental amalgams is mostly inhaled (as vapours) and then absorbed (80%). It accumulates in the brain where it produces its **neurotoxic effects** for many years, **crosses through the placenta** to finally accumulate first in the **embryo** then in the **fetus's organs** (including its **developing brain**). It also contaminates **breast milk**. These effects correlate with the amount of dental amalgams: **dental mercury is by far the major source of mercury exposure in developed countries** (WHO, 1991).

Currently it does not appear possible to ascertain what level of exposure to mercury is without risk. Moreover, several international scientists have brought to light the fact that mercury released by dental amalgams seems to be one of the **main etiologic factors of neuro-degenerative diseases such as Alzheimer's**, and more, it could lead to **aggravation of various auto-immune diseases, certain psychiatric illnesses, and some forms of autism** ...

Scientists have been trying to alert health authorities for a long time, on the risks for the child and the to-be adult linked to the use of mercury in dental care. However, controversy and powerful dental organizations' lobbying have impeded any decision regarding public health. Numerous "studies" by dentists and published in dental journals, with arguable deontology and numerous bias, are used in official expertise.

Yet, independent European official experts, with globally recognized competence in this field have already assessed the risks of dental mercury. They concluded in 2003 that « [...] **mercury is a multi-potent toxin which affects the biochemical dynamics of the cell at several levels; amalgam must [therefore] be considered an unsuitable material for dental restoration. This is especially true since fully adequate and less toxic alternatives are available. [...] For medical reasons, amalgam should be eliminated in dental care as soon as possible.** » (Official Swedish Report. Maths BERLIN. *Mercury in dental-filling materials – an updated risk analysis in environmental medical terms.* 2003)

Fortunately, **several European countries have decided to protect their population** from the dangers of mercury: Sweden has stopped reimbursing dental amalgams since 1999 and has just banned them from use; Norway has banned them since January 2008 and Denmark since April 2008.

It is very important that the FDA finally admits that the use of dental amalgams is dangerous: admitting this would put a stop to the use of dental mercury throughout the world and will have **very positive repercussions on people's health**. However, if despite the publication of many international articles on dental mercury's toxicity, the FDA does not require that amalgams be banned from use, the **FDA would be seriously discredited and would have to bear the responsibility of a number of chronic diseases caused by an exposure to mercury and the decrease in the IQ score of many children**: we cannot imagine this happening.

Marie Grosman

Professeur agrégé de l'Université en Sciences de la vie
Co-présidente de l'association française *Non au mercure dentaire*, Lyon, FRANCE

André Picot

Directeur honoraire de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique)
Expert français honoraire auprès de l'Union Européenne pour la fixation des normes des produits chimiques en milieu de travail
Président d' *ATC Toxicologie*, Paris, FRANCE